FNSNF
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS ZUR FÖRDERUNG
DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG
FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION
FONDO NAZIONALE SVIZZERO PER LA RICERCA SCIENTIFICA
Wildhainweg 20 Postfach CH-3001 Bern Schweiz
Tel. +41(0)31 308 22 22 Fax +41(0)31 301 30 09 Internet: www.snf.ch

Presse- und Informationsdienst
Service de presse et d'information
Press and Information Service
Fax +41 (0)31 308 22 65
E-Mail: pri@snf.ch

Berne, le 13 mai 2003
Information pour les médias

Une base pour un traitement efficace des maladies bactériennes

La Suisse se dote d'un système national de surveillance des résistances aux antibiotiques

Dans le cadre du Programme national de recherche « La résistance aux antibiotiques », un système de surveillance des agents pathogènes résistants aux antibiotiques sera développé ces trois prochaines années. La méthodologie utilisée pour cette surveillance d'envergure nationale sera unique à l'échelle internationale et constituera une base pour la recherche, la mise au point et le contrôle des mesures de prévention dans ce domaine.

La résistance aux antibiotiques est un phénomène en évolution constante. Les bactéries développent des contre-stratégies à l'action des antibiotiques, ce qui provoque l'émergence de souches résistantes. Les antibiotiques perdent alors de plus en plus en efficacité. Ainsi, différents agents pathogènes, tels ceux de la tuberculose, les pneumocoques ou les staphylocoques dorés ont développé une résistance contre plusieurs antibiotiques, ce qui entraîne des complications lors du traitement.

Le Programme national de recherche « La résistance aux antibiotiques » (PNR 49) reconnaît que ce phénomène extrêmement dynamique doit être géré selon de nouvelles stratégies développées grâce à des efforts scientifiques multiples. Pour fournir des approches concrètes à la gestion de la résistance, le PNR 49 a décidé de soutenir le développement d'un système national de surveillance qui puisse répertorier avec efficacité et sur une base permanente les agents pathogènes résistants observés en Suisse. Ce système constituera un élément central de la future politique nationale dans ce domaine.

Sous la conduite de Kathrin Mühlemann, épidémiologiste et infectiologue à l'Institut des maladies infectieuses de l'Université de Berne, une équipe assistée d'un groupe de pilotage* a conçu un système de surveillance incluant 60 % des patients des hôpitaux et

Deutscher Text auf der Rückseite

30 % des médecins praticiens en Suisse. Jusqu'alors, les saisies en Suisse étaient ponctuelles et se limitaient à quelques agents pathogènes, groupes de patients ou régions.

« Seul un tel système de surveillance permet de mettre au point des mesures de prévention et de les évaluer », souligne Kathrin Mühlemann. Font notamment partie de ces mesures les recommandations sur le choix des antibiotiques. Même si la fréquence des bactéries résistantes est faible en Suisse en comparaison avec d'autres pays, elle n'en marque pas moins une tendance à l'augmentation depuis quelques années. Kathrin Mühlemann ajoute que, « les résistances pouvant se répandre très rapidement, il est beaucoup plus simple de les contrôler lorsqu'elles sont encore peu fréquentes ».

Complexité de la gestion des données

Dans le cadre d'un projet pilote d'une année, Kathrin Mühlemann et son équipe ont déterminé la faisabilité d'une telle surveillance. Parmi tous les laboratoires de microbiologie du pays - plus de 80 au total -, une vingtaine ont été retenus qui couvrent le plus grand nombre possible de patients dans toutes les régions de Suisse. Les laboratoires sollicités se sont tous déclarés prêts à transmettre à une base de données centrale les résultats anonymes des tests de résistance qu'ils effectuent. En outre, l'équipe de chercheurs a vérifié la comparabilité des tests de résistance et recherché un informaticien qui puisse développer un logiciel pour le système complexe de gestion des données. A la suite d'un appel d'offres public, la société amk Software GmbH, de Unterhaching près de Munich, a obtenu le mandat.

La surveillance profite également à la recherche fondamentale. En effet, l'épidémiologie des différentes souches de bactéries permet de tirer des conclusions sur le mécanisme de formation des résistances, ce qui va servir par exemple au développement de nouveaux antibiotiques. Parallèlement à l'observation des germes, les chercheurs examineront la consommation et l'usage des antibiotiques et établiront une comparaison avec la formation des résistances. Ce point est aussi étudié dans d'autres pays, comme au Danemark, ou dans des hôpitaux isolés. Toutefois, le système de surveillance suisse est unique au monde, vu la variété des germes observés, la vaste palette des critères de mesure épidémiologiques pris en compte, le taux de suivi important des patients hospitalisés, et surtout l'implication des patients suivant un traitement ambulatoire.

La base de données devrait être opérationnelle d'ici août 2005 et tous les laboratoires rattachés à elle. Au cours de la dernière année du projet, le système de surveillance sera peaufiné et mis en réseau avec les bases de données européennes, à savoir le Système

européen de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (EARSS) et la Surveillance européenne de la consommation d'antibiotiques (ESAC). Pour ces différentes étapes, le FNS a prévu un budget de 2,7 millions de francs. Le système de surveillance pourra alors être pris en charge par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), d'ores et déjà représenté dans le groupe de pilotage du projet par Pierre-Alain Raeber.

Pour tout renseignement sur le projet :

Dr. Kathrin Mühlemann, privat-docent
Institut für Infektionskrankheiten
Universität Bern
Friedbühlstrasse 51
CH-3010 Berne
tél: +41 (0)31 632 32 59
fax: +41 (0)31 632 87 66
e-mail: kathrin.muehlemann@ifik.unibe.ch

Pour tout renseignement sur le programme :

Prof. Jean-Claude Piffaretti
Istituto Cantonale di Microbiologia
CH-6500 Bellinzona
tél. +41 (0)91 814 60 11
fax: +41 (0)91 814 60 29
e-mail: Jean-Claude.Piffaretti@ti.ch

*** Membres du groupe de pilotage**

Prof. Raymond Auckenthaler, Genève
Prof. Jacques Bille, Lausanne
Dr. Olivier Dubuis, Bâle
Prof. Patrick Francioli, Lausanne
Dr. Reno Frei, Bâle
Dr. Kathrin Mühlemann, privat-docent, Berne
Dr. Marisa Dolina, Bellinzona
Dr. Pierre-A. Raeber, Berne (OFSP)
Dr. Peter Rohner, privat-docent, Genève
Dr. Reinhard Zbinden, Zurich

Laboratoires de microbiologie associés au projet

Laboratoires d'hôpitaux universitaires

Dep. Zentral-Laboratorium, Bakteriologielabor,
Kantonsspital Basel
Infektionslabor Universitäts-Kinderspital Zürich
Institut de microbiologie, Université de Lausanne
Institut für Infektionskrankheiten, Universität Bern
Institut für Medizinische Mikrobiologie, Universitätsspital, Zürich
Laboratoire central de bactériologie,
Centre hospitalier universitaire de Genève
Mikrobiologie-Abteilung, Universitätskinderklinik Basel

Laboratoires cantonaux

Bakteriologisches Labor, Kantonsspital Chur
Hygienisch-mikrobiologisches Institut, Zentrum für Labormedizin,
Kantonsspital Luzern
Institut für klinische Immunologie und Mikrobiologie, St. Gallen
Institut neûchatelois de microbiologie, La Chaux-de-Fonds
Istituto cantonale di Microbiologia, Bellinzona
Laboratoire de microbiologie, Hôpital cantonal de Fribourg
Mikrobiologisches Institut, Kantonsspital Aarau
Zentrallaboratorium, Kantonsspital Schaffhausen

Laboratoires privés

Consilia, Laboratoires & Conseils Médicaux SA (anciennement Institut Central des Hôpitaux Valaisans), Sion
ILAMED AG (Institut für Labormedizin), Frauenfeld
Institut Dr. Viollier AG,
Medizinisch-diagnostisches Laboratorium, Allschwil
Polytest, Med Labor, Zug
Unilabs SA, Genève

Le texte de cette information se trouve sur la page d'accueil du Fonds national suisse: http://www.snf.ch/communique

Désirez-vous être informé-e par e-mail des nouveaux communiqués de presse du Fonds national suisse? Inscrivez-vous sous: http://www.snf.ch/fr/com/mai/mai_med.asp